

13. COMMENTAIRE SUR L'APOCALYPSE

PARTIE 1

Chapitres 1 à 5

Qu'est-ce qui est maintenant

Le Christ ressuscité	1
Lettres à dirigeants d'église	2 – 3
Le trône de Dieu dans le ciel	4 – 5

Le titre et l'origine du livre (1:1-3)

La révélation de ce qui doit arriver bientôt, Dieu l'a donnée à Jésus-Christ pour qu'il la montre à ses serviteurs. Il l'a fait connaître par l'envoi de son ange à son serviteur Jean, qui a attesté tout ce qu'il a vu, c'est-à-dire la parole de Dieu et le témoignage de Jésus-Christ. Heureux celui qui lit les paroles de cette prophétie, et heureux ceux qui l'entendent et qui retiennent à cœur ce qui y est écrit, car le temps est proche.

Textes pertinents

Dn 2:29 Alors que Votre Majesté était allongée là, votre esprit s'est tourné vers les choses à venir, et le révélateur de mystères vous a montré ce qui allait se passer.

|| **Ap 22:6** Ces paroles sont certaines et véritables. Le Seigneur Dieu, qui inspire les prophètes, a envoyé son ange pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt. ||

Ce livre est une révélation donnée par Jésus le Messie. Il parle de lui et est transmis par l'intermédiaire d'un ange à l'apôtre Jean. Il faut y croire, car il vient de Dieu et constitue le témoignage de Jésus. Il traite de la période catastrophique finale de l'histoire du monde, lorsque le Messie, après un combat mortel contre les puissances du mal, sortira victorieux.

Jean a une série de visions qui sont des prophéties sur l'avenir, relatives à la fin des temps et culminant avec la fin du monde. Elles décrivent principalement les événements qui précéderont la seconde venue de Jésus, mais aussi son règne messianique que nous attendons avec impatience et la raison pour laquelle nous prions pour que le royaume de Dieu vienne et que sa volonté soit faite sur terre.

Les serviteurs de Dieu (du grec δοῦλος = esclave) sont des personnes qui craignent Dieu et qui lui ont confié leur vie. Ce qui doit arriver bientôt, écrit il y a près de 2000 ans, est décrit comme proche. Dieu veut que nous gardions ces événements futurs à l'esprit et que nous vivions dans l'attente du retour du Messie. Sa venue est notre espérance bénie, source de notre glorification et encourage les croyants face aux persécutions.

Quand Jean dit : « Le temps est proche », ce n'est pas une erreur ; le concept est répété à de nombreuses reprises. Jésus répète quatre fois « Je reviens bientôt », et deux fois « ce qui doit arriver bientôt ». Les lexiques greco-anglais donnent parfois un autre sens au mot grec ταχὺ, « bientôt », comme « sans délai inutile ». Le livre de l'Apocalypse montre clairement que Dieu a un plan. Le calendrier est établi et Jésus sera révélé au moment fixé. Parce que ces événements ont été annoncés comme devant se produire bientôt, certains supposent que les événements de l'Apocalypse appartiennent désormais au passé, qu'ils appartiennent à l'histoire. Certains affirment que le livre a été écrit avant 70 apr. J.-C. afin d'inclure la destruction de Jérusalem dans la prophétie. Cependant, tout conduit au retour de Jésus comme Messie, et cela n'a pas encore eu lieu !

Comme le message est révélé à Jean par des visions, le livre est très différent des livres historiques ou des épîtres. Il nous est présenté sous

forme d'images, à l'aide de symboles et de métaphores, pour nous montrer ce qui doit se produire ; mais nous devons utiliser notre imagination sanctifiée. Vous trouverez ici une bénédiction, simplement en écoutant la lecture de l'Apocalypse, ou en la lisant vous-même, et plus précisément, si vous vous soumettez à Dieu et faites sa volonté.

Salutations aux églises et louanges à Jésus (1:4-6)

Jean, aux sept Églises de la province d'Asie : Que la grâce et la paix vous soient données de la part de celui qui est, qui était et qui vient, et de la part des sept esprits qui sont devant son trône, et de la part de Jésus-Christ, le témoin fidèle, le premier-né des morts et le prince des rois de la terre ! À celui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang, et qui a fait de nous un royaume et des sacrificateurs pour Dieu son Père, à lui soient la gloire et la puissance aux siècles des siècles ! Amen !

Exode 3:14 Je suis qui je suis.

Exode 19:5-6 Entre toutes les nations, tu seras mon bien le plus précieux. ...tu seras pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte.

Psaume 89:27, 37 Je l'établirai (David) comme mon premier-né, le plus élevé des rois de la terre. ... La lignée de David sera établie pour toujours comme la lune, le témoin fidèle dans le ciel.

Esaïe 55:4 Je l'ai établi comme témoin auprès des peuples.

Jean salue les sept Églises auxquelles cette lettre (le livre entier) est adressée. Ces Églises se trouvaient en Asie Mineure, l'actuelle Turquie, non loin de l'île de Patmos, où Jean fut emprisonné, mais elles représentent toutes les Églises jusqu'à nos jours. La bénédiction vient du Dieu éternel et trinitaire. Celui qui est, qui était et qui vient est une paraphrase du nom divin, YHWH, qui signifie « Je suis ». Les sept esprits devant le trône font référence au Saint-Esprit, car cette expression est associée aux autres membres de la divinité. Sept est un nombre sacré qui apparaît 55 fois dans l'Apocalypse.

Jésus est appelé le témoin fidèle. Il est venu au monde pour témoigner de la vérité (Jn 18, 37). Il est le premier-né d'entre les morts, allusion au Psaume 89, 27 : « Je l'établirai comme mon premier-né, le plus élevé des rois de la terre. » Et au Psaume 2 : « J'ai établi mon roi sur le mont Sion, ma montagne sainte. Il est le bienheureux et unique Souverain, le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs » (1 Tm 6, 15). Tout cela anticipe le règne du Messie sur le monde.

Jean attribue gloire et puissance à Jésus parce qu'il nous aime et que personne ne peut nous séparer de son amour (Romains 8:35). Il attribue également sa louange parce qu'il nous a libérés de nos péchés par son sang. Nous avons été justifiés par son sang et, par lui, nous serons sauvés de la colère de Dieu (Romains 5:9). Enfin, il nous a fait devenir une monarchie de prêtres pour servir son Dieu et Père (Exode 19:5-6).

L'expression « royaume de prêtres » a d'abord été attribuée à Israël, et elle s'applique ici aux croyants en Jésus. Le mot « royaume » a pour sens premier la royauté ou le pouvoir royal. Il désigne ceux qui détiennent la royauté, la monarchie dans le gouvernement du Messie. Jésus est le roi à venir, et les saints, son peuple, régneront avec lui. Ils hériteront de la royauté (Dn 7:27, Mt 5:5, Jc 2:5) et régneront avec lui (2 Tm 2:12) sur la Terre (Ap 5:10). Ils serviront Dieu en tant que prêtres, car eux seuls ont accès à Dieu et peuvent servir de médiateurs entre lui et les incroyants. La monarchie est l'accomplissement de la loi civile de Moïse, et le sacerdoce est l'accomplissement de la loi cérémonielle. Les expressions « serviteurs de Dieu » (Ap 1:1) et « saints » (Ap 5:8) désignent systématiquement les chrétiens dans l'Apocalypse. Ils constituent la famille royale ; héritiers de Dieu et cohéritiers du Christ (Romains 8:17). C'est le point culminant vers lequel ce livre tend inévitablement.

La seconde venue de Jésus (1:7-8)

Voici, il vient avec les nuées. Tout œil le verra, même ceux qui l'ont percé, et toutes les tribus du pays le pleureront. Ainsi en sera-t-il ! Amen. 8 Je suis le premier et le dernier, dit le Seigneur Dieu, celui qui est, qui était et qui vient, le Tout-Puissant.

Esaïe 40:5 La gloire de l'Éternel sera révélée, et tous les hommes la verront ensemble, car la bouche de l'Éternel a parlé.

Dn 7:13 Pendant ma vision nocturne, je regardais, et voici, quelqu'un de semblable à un fils d'homme venait avec les nuées du ciel.

Zacharie 12:10 Je répandrai mon Esprit sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem ; ils comprendront ma grâce et me prieront. Ils regarderont vers moi, celui qu'ils ont crucifié, et ils pleureront sur lui comme on pleure sur un fils unique, ils pleureront sur lui comme on pleure sur un fils premier-né.

Pour comprendre le but d'un auteur, il est essentiel de comprendre sa structure littéraire. Après les salutations, Jean ouvre son drame par deux déclarations marquantes. La première annonce la venue du Messie, et tous les regards le verront. Isaïe relie sa venue à Jérusalem (Is 52, 10) :

Éclatez ensemble en chants de joie, vous, ruines de Jérusalem.
L'Éternel a consolé son peuple, il a racheté Jérusalem.
L'Éternel dévoilera son bras saint aux yeux de toutes les nations,
Et toutes les extrémités de la terre verront le salut de notre Dieu.

La seconde est une déclaration du Messie lui-même, affirmant qu'il est le Dieu Tout-Puissant qui était, qui est et qui vient (cf. Ap 22,11-13). « Il vient avec les nuées » est une expression tirée d'une prophétie messianique (Dn 7,13-14), d'où Jésus tire le titre de « Fils de l'homme ». Il viendra physiquement avec les nuées, peut-être des nuées d'anges (Mc 8,38 ; 18,36) pour établir son royaume éternel, et toutes les nations le serviront.

Les chapitres précédant le retour spectaculaire de Jésus décrivent une terrible période de tribulations qui surviendra sous le règne de l'Antéchrist, culminant avec la bataille d'Armageddon, où le monde entier se rebellera contre Dieu. Ce sera une époque de grandes souffrances, car d'un côté, l'Antéchrist apportera la guerre et persécutera le peuple de Dieu, et de l'autre, Dieu déversera sa colère sur un monde rebelle, provoquant notamment le plus grand tremblement de terre que l'homme ait connu. La surface de la Terre sera détruite et plongée dans les ténèbres, et les télécommunications seront coupées, de sorte que la population mondiale ne verra pas le retour de Jésus sur son téléphone ou à la télévision. Son avènement sera comme un éclair fulgurant dans le ciel.

Zacharie a prédit que les Juifs regarderaient celui qu'ils avaient transpercé (crucifié), et que tous leurs clans le pleureraient (Za 12:10-13). Le verset 7 étant une allusion claire à Zacharie 12, « toutes les tribus du pays » est une meilleure traduction que « tous les peuples de la Terre » (NIV). En hébreu et en grec, terre et territoire sont identiques, mais dans Zacharie, c'est le peuple de Jérusalem qui regarde celui qu'il a transpercé, et le pays (Israël) le pleure, chaque clan séparément. Dans Apocalypse 16:9, 11, 20, tandis que les anges déversent leurs coupes de colère, les incroyants refusent de se repentir et de maudire Dieu. Suggérer qu'ils pleuraient le retour du Messie ici, dans Apocalypse 1:7, est donc une contradiction. Cependant, la gloire et le bruit du retour de Jésus seront si grands qu'il sera peut-être visible à tous.

Alpha et Oméga sont la première et la dernière lettre de l'alphabet grec. Le Messie est le Seigneur Dieu, le premier et le dernier, le commencement et la fin. Il contrôle toute l'histoire humaine. Dans l'Apocalypse, Jésus, le Fils, est représenté assis sur le trône aux côtés du Père. Jésus dit que lui et le Père sont un (Jn 10,30) ; le Père est en lui et il est dans le Père (Jn 10,38). Père et Fils ont une autorité égale tout au long de l'Apocalypse. La louange est rendue d'un seul souffle à celui qui siège sur le trône et à l'Agneau (Ap 5,13 ; 7,10). Le trône de Dieu et de l'Agneau sera dans la Ville sainte, et ses serviteurs le serviront (Ap 22,3). Le pronom « lui » se rapporte à la fois à Dieu et à l'Agneau, au Père et au Fils. Tous deux sont désignés comme le Seigneur Dieu Tout-Puissant et comme celui qui était, qui est et qui vient.

Jean, l'écrivain (1:9-11)

Moi Jean, votre frère et votre compagnon dans la souffrance, le règne et la persévérance en Jésus, j'étais dans l'île de Patmos à cause de la parole de Dieu et du témoignage de Jésus. Le jour du Seigneur, je fus ravi en esprit, et j'entendis derrière moi une voix forte, comme le son d'une trompette, qui disait : « Écris sur un livre ce que tu vois, et envoie-le aux sept Églises : Éphèse, Smyrne, Pergame, Thyatire, Sardes, Philadelphie et Laodicée. »

Jean ne révèle jamais son identité au-delà de « Jean », mais la tradition ancienne s'accorde à dire que l'auteur est l'apôtre Jean. Il s'identifie à

ses frères chrétiens. Il est leur frère et leur compagnon, endurant et souffrant patiemment avec eux, emprisonné sur l'île de Patmos.

Paul a dit que nous avons le privilège, non seulement de croire en Christ, mais aussi de souffrir pour lui (Ph 1, 29). Il a ajouté que nous sommes héritiers de Dieu et cohéritiers du Christ si nous partageons ses souffrances. Et nous partagerons aussi sa gloire (Rm 8, 17). Ce thème du martyre est souligné dans de nombreux versets (Ap 2, 10 ; 3, 10 ; 6, 9-11 ; 12, 17 ; 13, 7 ; 10 ; 14, 12-13 ; 16, 6 ; 17, 6 ; 18, 24 ; 20, 4). L'Église doit faire preuve de patience et d'endurance, sachant que la royauté l'attend. Elle régnera avec le Messie sur le monde entier. Tous les royaumes de ce monde deviendront la possession des saints des lieux célestes, et ils régneront pour les siècles des siècles (Dn 7, 27).

Le jour du Seigneur est le dimanche, premier jour de la semaine, jour où les premiers chrétiens choisissaient de se réunir pour le culte. Jean était « ravi de l'Esprit » (cf. Ap 4,2), un état de conscience spirituelle produit par le Saint-Esprit, où il eut ses visions. Les visions, contrairement aux rêves, surviennent à l'état de veille. Il reçut l'instruction d'écrire ce qu'il voyait dans ses visions sur un rouleau, une feuille de parchemin qui, au premier siècle, était l'équivalent d'un livre. Ce qu'il vit comprenait des messages spécifiques aux sept Églises, ainsi que toutes les visions qu'il avait eues et consignées dans le livre de l'Apocalypse.

Jean entendit la voix du Seigneur Jésus qui lui parlait. Elle résonnait comme une trompette, tout comme Moïse l'avait entendue sur le mont Sinaï lorsqu'il avait reçu les Dix Commandements (Ex 19:19).

De nombreux commentateurs considèrent la manière dont Jean a écrit ce livre comme s'il l'avait choisi. Mais Jésus a dit à Jean d'écrire ce qu'il avait vu, et nous supposons qu'il a obéi. Apocalypse 2-3 sont les paroles de Jésus. Le reste du livre est ce que Jean a rapporté en tant que témoin oculaire : ce qu'il a vu et entendu. Il existe des centaines d'allusions à l'Ancien Testament, mais ce sont Jésus et les anges qui y font allusion, et non Jean. Les arguments selon lesquels Jean ne parlerait pas d'un avenir lointain, car les destinataires ne le comprendraient pas, sont donc invalides. Ce livre est la révélation de Jésus-Christ. Jean n'a témoigné que de ce qu'il a vu et entendu.

Le Fils de l'homme (1:12-16)

Je me retournai pour voir celui qui me parlait, et je vis sept chandeliers d'or. Parmi eux se trouvait quelqu'un qui ressemblait à un fils d'homme, vêtu d'une longue robe qui lui descendait jusqu'aux pieds et portant une ceinture d'or autour de la poitrine. Sa tête et ses cheveux étaient blancs comme de la laine, blancs comme la neige, et ses yeux étaient comme une flamme de feu. Ses pieds étaient comme du bronze ardent dans une fournaise, et sa voix était comme le bruit de grandes eaux. Il tenait sept étoiles dans sa main droite, et de sa bouche sortait une épée aigüe à double tranchant. Son visage rayonnait comme le soleil.

Dn 7:9, 13 L'Ancien des jours vint et s'assit. Son vêtement était blanc comme la neige, et ses cheveux étaient blancs comme de la laine. ... Pendant que je regardais pendant ma vision nocturne, je vis quelqu'un qui venait sur les nuées du ciel, comme un fils d'homme.

Dn 10:5-6 Je levai les yeux et voici qu'il y avait devant moi un homme vêtu de lin, avec une ceinture d'or fin d'Uphaz autour de la taille. Son corps était comme un joyau d'or, son visage comme l'éclair, ses yeux comme des torches enflammées, ses bras et ses jambes brillant comme du bronze poli, et sa voix comme celle d'une foule rugissante.

Ez 1:26-27 Au-dessus de la voûte au-dessus de leurs têtes se trouvait ce qui ressemblait à un trône de saphir, et tout en haut du trône se trouvait quelqu'un qui ressemblait à un homme... de sa taille jusqu'en haut, il ressemblait à du métal brillant étincelant comme du feu, et de sa taille jusqu'en bas, il ressemblait à du feu.

Ez 43:2 J'ai vu la gloire du Dieu d'Israël venir de l'orient. Sa voix était comme le grondement de grandes eaux, et sa gloire illuminait le pays.

Jésus le Messie se tient là, le visage rayonnant comme le soleil, comme lors de la transfiguration (Mt 17,2), symbolisant sa gloire. De sa bouche sort une épée acérée à double tranchant (Hé 4,12), symbole de la

puissance et de l'autorité de la parole de Dieu. Dans sa main se trouvent sept étoiles, qui représentent les messagers des Églises. Certains les interprètent comme des anges gardiens des Églises, mais pourquoi le Seigneur les tiendrait-il dans sa main, adresserait-il des éloges et des reproches aux anges et leur dirait-il de se repentir ? Le sens premier du mot grec ἄγγελος est « messager », mais il est également utilisé pour désigner les anges. Le chef d'Église qui apporte les messages de Dieu à son troupeau est l'interprétation la plus appropriée. Le titre du livre Malachie signifie « mon messager » et fait référence au prophète Malachie. Comme en grec, le mot hébreu signifie à la fois messager et ange.

Il y avait dans le Temple un chandelier d'or muni de sept lampes, bien connu des Juifs. Des instructions pour sa fabrication sont données (Ex 25:31-40). L'importance d'un chandelier et de ses lampes réside dans leur capacité à éclairer, symbole approprié pour l'Église locale.

Le titre de « Fils de l'Homme » est utilisé par Jésus pour s'identifier au Messie, tel que décrit dans la prophétie de Daniel. Il exprime à la fois sa divinité et son humanité. Dans chaque contexte où il est utilisé, il évoque soit l'humilité présente du Messie, soit sa gloire future. Dans la vision de Daniel, Dieu donne gloire et royauté au Messie, un homme qui vient avec les nuées afin que tous les peuples et toutes les nations l'honorent. La longue robe ornée d'une ceinture dorée autour de la poitrine est l'habit du grand prêtre. Jésus est notre grand prêtre, ainsi que notre futur Roi, et il fait de nous un royaume de prêtres. C'est une vision du Messie glorifié, décrit de manière similaire par Daniel, Isaïe (6:1) et Ézéchiël, qui ont tous vu un Messie humain glorifié dans leurs visions.

Jésus ressuscité et glorifié (1:17-20)

Quand je le vis, je tombai à ses pieds comme mort. Alors il posa sa main droite sur moi et dit : « N'aie pas peur. Je suis le premier et le dernier, le vivant. Je suis mort, et voici, je suis vivant pour les siècles des siècles ! Je possède les clés de la mort et de l'enfer. Écris donc ce que tu as vu, ce qui est maintenant et ce qui arrivera après cela. Voici le mystère des sept étoiles que tu as vues dans ma main droite et des sept chandeliers d'or : les sept étoiles sont les

annonciatrices des sept Églises, et les sept chandeliers sont les sept Églises.

Esaïe 41:4b Qui fait subsister les générations dès le commencement ? C'est moi, le Seigneur. Je suis avec les premières et les dernières.

Esaïe 44:6 Je suis le premier et je suis le dernier ; en dehors de moi, il n'y a pas de Dieu.

Ml 2:7 Les lèvres d'un prêtre doivent préserver la connaissance. Il est le messenger du Seigneur Tout-Puissant et les hommes recherchent son instruction.

Jean s'effondre devant cette apparition glorieuse de Jésus, mais Jésus le rassure : il est le Christ ressuscité qui détient les clés de la mort et des enfers. Comme l'a dit Paul, le Christ est ressuscité et ne peut plus mourir. La mort n'a plus de pouvoir sur lui (Rm 6,9). Il est vivant pour toujours et contrôle le destin des esprits défunts. Il a le pouvoir de ressusciter les morts au jour de la résurrection. Il a donné à Pierre les clés du royaume des cieux afin que lui et les autres apôtres puissent prêcher l'Évangile, ouvrant ainsi la voie aux croyants pour entrer dans son règne messianique et la vie éternelle (Mt 16,19). Dans le même esprit, il a ensuite soufflé sur eux et leur a dit de recevoir le Saint-Esprit. S'ils pardonnaient leurs péchés à quelqu'un, il serait pardonné ; s'ils ne pardonnaient pas, ils ne seraient pas pardonnés (Jn 20,23-24).

Le fait que Jésus détienne les clés de la mort et de l'enfer est un encouragement pour les saints. Cela les incite, dans les moments de tribulation et de persécution, à persévérer et à rester fidèles à leur Seigneur, même si cela implique le martyre. Jésus est le Premier et le Dernier. Il règne sur toute l'histoire humaine et, comme il l'a dit, il est la résurrection et la vie. Il est celui qui peut ressusciter les morts et leur donner la vie éternelle. Quiconque croit en lui vivra, même s'il meurt (Jn 11,25). Il est mort, et pourtant il est vivant pour toujours, et il en sera de même pour ceux qui croient en lui.

Le livre est divisé en trois parties : ce qu'il a vu (chap. 1), ce qui est (chap. 2 à 5) et ce qui va se passer ensuite (chap. 6 à 22), à commencer par l'ouverture des sept sceaux. L'un des objectifs de Dieu en créant le

monde est le salut de ceux qui croient en Jésus, les chrétiens, organisés en Églises et guidés par les messagers de Dieu.

Le sens premier du mot grec pour ange est « messenger », celui qui transmet un message d'homme à homme ou de Dieu à homme, comme le font les anges. Jésus se tient au milieu de sept chandeliers (églises), tenant sept étoiles à la main. Les étoiles sont les messagères des sept églises, et c'est à elles que les sept lettres sont écrites (ch. 2-3), et non aux anges, mais indirectement aux églises. Le messenger est le chef de l'église ; un surveillant ou un berger, celui qui est responsable de son troupeau devant Dieu. Le mot grec « tu » dans ces lettres est toujours au singulier. Jésus s'adresse au messenger en disant : « Je connais tes œuvres, ton travail, ta persévérance, etc. », ou « repentir », des messages qui ne sont guère destinés aux anges. Parfois, il s'adresse à toute l'Église : « Et maintenant, à vous tous » (2:24). À la fin de chaque lettre, tous les chrétiens, ou du moins ceux qui ont des oreilles pour entendre, sont priés de prendre note de ce que l'Esprit dit aux Églises. Les lettres sont donc adressées au surveillant, et non à l'Église.

Éphèse – dont le chef a perdu son premier amour (2:1-7)

Écris au messenger de l'Église d'Éphèse : Voici ce que dit celui qui tient les sept étoiles dans sa main droite et qui marche au milieu des sept chandeliers d'or : Je connais tes œuvres, ton travail et ta persévérance. Je sais que tu ne supportes pas les méchants, et que tu as éprouvé ceux qui se prétendent apôtres mais ne le sont pas, et que tu les as trouvés menteurs. Tu as persévéré et supporté des épreuves pour mon nom, sans te lasser. Mais j'ai ceci contre toi : tu as abandonné l'amour que tu avais au début. Vois où tu es tombé ! Repens-toi et fais les choses que tu faisais au début. Sinon, je viendrai à toi et j'ôterai ton chandelier de sa place. Mais voici ce qui te fait plaisir : tu détestes les pratiques des Nicolaïtes, que je déteste aussi. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises. Au vainqueur, je donnerai le droit de manger de l'arbre de vie, qui est dans le jardin de Dieu.

Jr 2:2 Je me souviens de la dévotion de ta jeunesse, de la façon dont tu m'aimais en tant qu'épouse.

Gn 2:9Au milieu du jardin se trouvaient l'arbre de vie et l'arbre de la connaissance du bien et du mal.

Gn 3:22L'homme est devenu comme l'un de nous, connaissant le bien et le mal. Qu'il ne tende pas la main, qu'il prenne aussi du fruit de l'arbre de vie, qu'il en mange et vive éternellement.

Chaque lettre commence par une description différente de l'auteur, Jésus, tel qu'il est décrit au chapitre 1. Paul passa deux ans au service de l'Église d'Éphèse. Il fut précédé par Aquilas et Priscila, puis par Timothée et Jean. Les saints de cette ville avaient donc de grands enseignants. Il n'y avait pas d'église à cette époque ; le mot « église » désigne un groupe de croyants qui se réunissaient chaque semaine, généralement le dimanche, chez quelqu'un. Éphèse était une grande ville, et l'Église s'est rapidement développée.

Les sept lettres sont adressées au messager de chaque Église ; le pronom « tu » est toujours au singulier. Les félicitations, les plaintes et les corrections le concernent principalement, mais « quiconque a des oreilles » est encouragé à écouter ce que l'Esprit dit aux Églises. Chacune des sept Églises est représentative des Églises locales du monde d'aujourd'hui, afin que chacun puisse apprendre de ce qui y est dit.

Le chef de l'Église d'Éphèse avait travaillé dur et persévéré face à la persécution. Il avait résisté aux faux docteurs et aux faux prophètes et ne s'était jamais lassé. Le premier amour est l'enthousiasme ou la dévotion initiale (Jr 2:2) du chef lorsqu'il a cru. Cet amour initial s'était estompé, tout comme son amour pour Dieu, et peut-être aussi son amour pour les autres. Si l'amour d'un chef s'est refroidi, il a perdu sa raison d'être et cesse d'être un véritable leader. Aimer Dieu et son prochain est le plus grand de tous les commandements. Il avait peut-être raison doctrinalement, haïssant les pratiques de l'hérésie nicolasienne, mais la foi doit toujours s'accompagner d'amour. Jésus dit à son serviteur de se repentir. Sinon, son Église péricliterait.

L'arbre de vie confère l'immortalité à ceux qui en mangent le fruit. Après le péché d'Adam et Ève dans le jardin d'Éden, l'arbre de vie leur fut refusé. L'arbre de vie de l'Apocalypse se trouve dans la Nouvelle Jérusalem, la cité que Dieu a préparée pour nous, où Dieu et les croyants

seront restaurés dans une communion parfaite, et où les rachetés régneront comme ils ont été créés pour le faire (Ap 22:2, 14, 19).

Smyrne – dont le chef souffrait (2:8-11)

Écris au messager de l'Église de Smyrne : Voici ce que dit le Premier et le Dernier, celui qui est mort et revenu à la vie : Je connais tes souffrances et ta pauvreté, et pourtant tu es riche ! Je connais les calomnies de ceux qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais qui sont une synagogue de Satan. N'aie pas peur de ce que tu vas souffrir. Écoute, le diable mettra certains des tiens en prison pour les éprouver, et ils seront persécutés pendant dix jours. Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la vie pour couronne de vainqueur. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises. La seconde mort ne fera jamais de mal au vainqueur.

Dn 1:12 Mettez vos serviteurs à l'épreuve pendant dix jours.

Dieu permet à ses serviteurs de vivre dans la pauvreté et l'affliction, car ils peuvent être tristes et pourtant toujours joyeux, pauvres et pourtant enrichir beaucoup, démunis et pourtant possédant tout (2 Co 6:10). Dieu a choisi ceux qui sont pauvres aux yeux du monde pour qu'ils soient riches en foi et héritent de la royauté qu'il a promise à ceux qui l'aiment (Jc 2:5). Ce sont eux les heureux ; leurs péchés sont pardonnés, ils sont enfants de Dieu et cohéritiers du Christ. Leur récompense est grande. Avoir le Christ, c'est tout avoir.

Malheureusement, à différentes époques et en différents lieux, les chrétiens sont appelés à vivre dans des environnements hostiles, où ils sont traités comme des citoyens de seconde zone et souffrent économiquement. Le chef de Smyrne a beaucoup souffert. Il a dû supporter les calomnies d'une population juive ouvertement hostile, dont la synagogue appartenait à Satan plutôt qu'à Dieu.

Polycarpe, un dirigeant de Smyrne, fut l'un des premiers martyrs. Le diable est à l'origine de ces persécutions, qui visent à éprouver la foi des serviteurs de Dieu pendant une période suffisamment longue (dix jours). Jésus l'encourage à rester fidèle, même au prix de la mort, car il lui donnera la couronne de vie, la récompense de la vie éternelle, tout

en régnant avec le Messie. Les chrétiens qui persévèrent et tiennent bon jusqu'à la fin seront sauvés (Mt 10,22). La seconde mort est le feu de l'enfer, aussi appelé l'étang de feu (Ap 20,14) et l'étang ardent de soufre et de feu (Ap 21,8). Elle n'a aucun pouvoir sur les vainqueurs qui ressusciteront et deviendront immortels.

Des millions de chrétiens dans le monde vivent aujourd'hui dans des environnements hostiles en raison de leur appartenance à des minorités ethniques ou religieuses. Des milliers de chrétiens meurent chaque année en martyrs, en particulier parmi leurs dirigeants. Le nombre de martyrs sera considérable dans les derniers jours. Nous devons donc réfléchir sérieusement au commandement de Jésus d'être fidèles, même jusqu'à la mort, et il nous donnera la couronne de vie.

Pergame – dont le chef tolérait faux enseignement (2:12-17)

Écris au messager de l'Église de Pergame : Voici ce que dit celui qui a l'épée aiguë à double tranchant : Je sais que là où tu demeures, c'est là que Satan a son trône. Pourtant, tu demeures fidèle à mon nom. Tu n'as pas renié ta foi en moi, même aux jours d'Antipas, mon témoin fidèle, qui a été mis à mort dans ta ville, où Satan habite. Cependant, j'ai quelques reproches à te faire : tu as là-bas des gens attachés à la doctrine de Balaam, qui enseignait à Balak à séduire Israël pour qu'il mange des viandes sacrifiées aux idoles et se livre à l'immoralité. De même, tu as des gens attachés à la doctrine des Nicolaites. Repentez-vous donc ! Sinon, je viendrai bientôt à toi et je les combattrai avec l'épée de ma bouche. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises. Au vainqueur, je donnerai de la manne cachée, et je lui donnerai aussi une pierre blanche sur laquelle est écrit un nom nouveau, connu seulement de celui qui le reçoit.

Exode 16:4, 31 Je ferai pleuvoir du pain du ciel pour vous... Les Israélites appelaient ce pain la manne.

Nombres 31:16 Ce sont eux qui suivirent le conseil de Balaam et qui incitèrent les Israélites à être infidèles au Seigneur lors de l'incident de Peor, de sorte qu'une plaie frappa le peuple du Seigneur.

Esaië 56:5 Je leur donnerai dans mon temple et dans ses murs un mémorial et un nom meilleurs que des fils et des filles, je leur donnerai un nom qui durera à jamais.

Jn 6:32 C'est mon Père qui vous donne le vrai pain du ciel.

Pergame était le centre officiel du culte impérial en Asie (aujourd'hui l'ouest de la Turquie). On la décrit donc comme un lieu où Satan résidait et avait son trône. Pergame est connue pour ses nombreux martyrs. Satan et ses démons sont actifs dans toutes nos villes, mais comme Dieu, ils vivent dans un monde différent. Satan influence les gouvernements et les autorités pour les rendre antichrétiens, et les démons asservissent les gens par le biais de superstitions et de religions animistes. La possession démoniaque et la magie noire sont encore répandues dans de nombreuses régions du monde. Balaam symbolise les faux docteurs qui transigent avec la morale. Ce chef ferma les yeux sur certains membres de sa congrégation qui embrassaient ce faux enseignement.

Satan est mentionné 35 fois dans le Nouveau Testament, dont quatre fois dans ces lettres. Son existence ne devrait pas nous faire douter. On l'appelle aussi le dragon, le serpent ancien (Gn 3:1) ou le diable. C'est un trompeur et un accusateur. Paul le qualifie de « principe de la puissance de l'air » et de « l'esprit qui agit actuellement dans ceux qui désobéissent » (Ép 2:2). Il affirme que notre combat n'est pas contre les humains, mais contre les puissances cosmiques des ténèbres qui nous entourent, les forces spirituelles maléfiques du royaume céleste (Ép 6:12).

L'épée dans la bouche de Jésus représente son autorité. Cf. Ap 19,15 et 2 Th 2,8, où le Seigneur Jésus renverse l'impie par le souffle de sa bouche. Les promesses de Jésus dans chaque lettre s'appliquent au temps de son retour et de la résurrection des saints. Cela donne de l'espoir aux chrétiens de toutes les générations. Il est la résurrection et la vie (Jn 11,25), le vrai pain du ciel (Jn 6,32). Quiconque mange cette manne vivra éternellement. La pierre blanche a été envoyée comme une invitation. Ici, il s'agit d'une invitation au banquet messianique, et le destinataire portera un nom secret. Jésus portera également un nom écrit sur lui, connu de lui seul (Ap 19,12).

Thyatire – dont le chef tolérait le paganisme (2:18-25)

Écris au messager de l'Église de Thyatire : Ainsi parle le Fils de Dieu, dont les yeux sont comme une flamme de feu et les pieds comme du bronze poli : Je connais tes œuvres, ton amour, ta foi, ton service et ta persévérance, et je sais que tu fais maintenant plus qu'au début. Mais voici ce que j'ai contre toi : tu laisses la femme Jézabel, qui se dit prophétesse, égarer mes serviteurs par son enseignement, les amenant à l'immoralité et à manger des viandes sacrifiées aux idoles. Je lui ai donné du temps pour se repentir de son immoralité, mais elle ne veut pas. Je la jetterai donc sur un lit de douleur, et je ferai souffrir cruellement ceux qui commettent l'adultère avec elle, s'ils ne se repentent pas et ne se détournent pas de ses voies. Je frapperai de mort ses disciples. Alors toutes les Églises connaîtront que je suis celui qui sonde les cœurs et les reins, et je vous rendrai à chacun selon vos œuvres. Je vous dis à vous autres qui êtes à Thyatire, qui ne suivez pas son enseignement et qui n'avez pas appris les soi-disant secrets profonds de Satan, que je ne vous imposerai aucun autre fardeau, si ce n'est de dire : retenez ce que vous avez jusqu'à ce que je vienne.

1 Rois 21:25 Il n'y a eu personne comme Achab, qui s'est livré à faire ce qui est mal aux yeux de l'Éternel, poussé par sa femme Jézabel.

Jr 17:10 Moi, l'Éternel, j'examine le cœur, j'éprouve les pensées, et je rends à chacun selon ses voies, selon le mérite de ses œuvres.

Après l'avoir d'abord félicité pour sa foi, son amour, son service et sa persévérance, le Seigneur reproche au chef de l'Église d'avoir toléré une soi-disant prophétesse qui entraînait les gens vers l'immoralité et l'idolâtrie. Les convertis issus de milieux païens ont souvent du mal à changer leur vision du monde et à renoncer à leurs convictions spirituelles antérieures, en particulier l'idolâtrie et les lois alimentaires. Jésus a déclaré que tous les aliments étaient purs (Mc 7, 18-19) et bons à manger pour les chrétiens, mais Paul a mis en garde contre la consommation d'aliments offerts aux idoles. Ceux qui craignent et

suivent leurs traditions ignorent et annulent la parole de Dieu. Nous devons laisser la parole de Dieu pénétrer profondément nos vies. La doctrine est importante ; elle détermine notre comportement. Il faut se repentir des mauvaises habitudes et des mauvaises croyances. Sinon, nous pouvons nous attendre au jugement et à la souffrance dans ce monde et dans l'autre.

« Jézabel égare mes serviteurs (les membres de l'Église) et les entraîne dans l'immoralité. » Commettre l'adultère avec cette prophétesse signifie se joindre à elle dans ses pratiques idolâtres et l'immoralité qui y est associée, y compris les sacrifices aux idoles. Elle et ses disciples devaient être punis par la maladie, voire la mort. Ils seraient donnés en exemple afin que les autres croyants ne soient pas tentés de les suivre. Le Fils de Dieu, dont les yeux sont comme un feu ardent, connaît le cœur et l'esprit de chacun et rend à chacun selon sa conduite. Le Père a confié tout jugement au Fils (Jn 5:22).

La tolérance est le maître mot de notre époque. Le non-jugement et l'inclusion sont synonymes que nous n'avons pas le droit de juger les actions des autres, aussi immorales ou pécheresses que nous les croyions. Il n'y a ni bien ni mal, ni homme ni femme, ni place pour les Dix Commandements. Le chef avait toléré Jézabel et ses enseignements, et certains membres de l'Église s'étaient égarés. On leur avait peut-être enseigné que ce qui se faisait dans le corps n'affecterait pas leur vie spirituelle. Ou peut-être leur avait-on enseigné que pour apprécier pleinement la grâce de Dieu, il fallait d'abord expérimenter les profondeurs du mal. Mais Dieu a dit que nous devrions être saints parce qu'il est saint (1 Pi 1:16). Jésus encourage les fidèles à persévérer jusqu'à son retour.

Les vainqueurs régneront avec le Messie (2:26-29)

Au vainqueur qui accomplit ma volonté jusqu'au bout, je donnerai autorité sur les nations. Il les gouvernera avec un sceptre de fer et les brisera comme de la poterie, selon que j'en ai reçu l'autorité de mon Père. Je lui donnerai aussi l'étoile du matin. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises.

Nombres 24:17 Une étoile sortira de Jacob, un chef s'élèvera d'Israël.

Psaume 2:6-9 J'ai établi mon roi sur Sion, ma montagne sainte. Je proclamerai le décret du Seigneur : Il m'a dit : Tu es mon Fils ; aujourd'hui je suis devenu ton père. Demande-moi, et je ferai des nations ton héritage, et des extrémités de la terre ta possession. Tu les soumettras avec une verge de fer, tu les briseras comme de la poterie.

L'important Psaume messianique 2 est cité ici. Immédiatement après son retour, le Messie régnera sur les nations. Il les gouvernera avec sévérité jusqu'à ce que tous ses ennemis soient vaincus et abandonnent leurs mauvaises voies. Il restaurera le monde souillé par la malédiction et qui sera presque détruit par l'homme dans les derniers jours. En tant que Messie juif, il restaurera le royaume d'Israël (Actes 1:6) et gouvernera le monde depuis Jérusalem.

La promesse faite aux vainqueurs est qu'ils régneront avec lui. L'autorité que le Père donne au Messie est partagée avec les saints ressuscités et transformés au retour de Jésus. Ils régneront avec le Messie dans son royaume. Le mot « royaume » signifie royauté ou autorité royale ; les saints ne seront pas des sujets. Ils sont enfants de Dieu, et donc ses héritiers, et cohéritiers avec Christ. Ils formeront le gouvernement du Messie, comme l'illustre la parabole des mines. La récompense d'un bon serviteur pour sa fidélité dans les petites choses fut d'avoir la charge de dix villes dans le royaume à venir de son Maître (Lc 19:17).

La création attend avec impatience la révélation des enfants de Dieu (Romains 8:19). Durant le règne millénaire du Messie, la création sera libérée de l'esclavage de la corruption et accédera à la liberté glorieuse des enfants de Dieu (Romains 8:21).

Dans Apocalypse 22, Jésus déclare être le rejeton et la postérité de David, ainsi que l'étoile brillante du matin (Ap 22:16). L'étoile du matin est la planète Vénus qui annonce l'aube et la gouverne. Les généraux romains désignaient Vénus comme symbole de leur règne. Le retour de Jésus marquera l'aube d'une ère nouvelle ; le début de la vie éternelle pour les vainqueurs. Il régnera, et les saints régneront avec lui. Les

sages brilleront comme l'éclat du ciel, et ceux qui guideront beaucoup vers la justice, comme les étoiles pour toujours (Dn 12:3).

Sardes – dont le chef était mourant (3:1-6)

Écris au messager de l'Église de Sardes : Voici ce que dit celui qui a les sept esprits de Dieu et les sept étoiles : Je connais tes œuvres. Tu as la réputation d'être vivant, mais tu es mort. Réveille-toi et affermis ce qui reste et qui va mourir, car je n'ai pas trouvé tes œuvres parfaites devant mon Dieu. Souviens-toi donc de ce que tu as reçu et entendu. Obéis-y et repens-toi. Si tu ne te réveilles pas, je viendrai à toi comme un voleur, et tu ne sauras pas quand je viendrai à toi. Cependant, tu as à Sardes quelques personnes qui n'ont pas souillé leurs vêtements. Elles marcheront avec moi, vêtues de blanc, car elles en sont dignes. Le vainqueur sera vêtu de blanc comme cela, et je n'effacerai jamais son nom du livre de vie. Je confesserai son nom devant mon Père et ses anges. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises.

Exode 32:32 Mais maintenant, pardonne leur péché, et sinon, efface mon nom du livre que tu as écrit.

Psaume 69:28 Efface-les du livre de vie, ne les mets pas avec les justes.

Dn 12:1b En ce temps-là, ton peuple sera délivré, tous ceux dont les noms se trouveront inscrits dans le livre.

Jésus possède les sept esprits de Dieu. Cette expression exprime la présence du Saint-Esprit, qu'il a promis d'envoyer à ses disciples. Le Saint-Esprit est notre Conseiller, l'Esprit de Vérité (Jn 15,26). Jésus est actuellement assis à la droite de Dieu et continue d'envoyer l'Esprit aux croyants, comme il l'a fait le jour de la Pentecôte (Ac 2,33). Nous avons déjà vu que les sept étoiles dans sa main représentent les messagers des sept Églises placées sous sa surveillance.

Seuls ceux qui ont l'Esprit du Christ vivant en eux appartiennent au Christ. Ce sont eux qui sont spirituellement vivants et qui ressusciteront (Romains 8:9-11). Ceux qui n'ont pas l'Esprit de Dieu sont des chrétiens

de nom ; ils sont décrits comme endormis ou morts parce qu'ils ne connaissent pas Dieu. Le chef de l'Église de Sardes dormait. On lui dit de se réveiller, de se repentir et d'obéir à la parole de Dieu qu'il a entendue. Sinon, Jésus reviendra à un moment inattendu, et il sera comme l'une des vierges folles qui n'étaient pas préparées au retour de l'époux (Mt 25:10-13).

Cependant, certains membres de l'assemblée de Sardes n'étaient pas endormis. Ils étaient spirituellement vivants et leurs péchés étaient pardonnés. Ils avaient reçu la justice de Dieu, symbolisée par les robes blanches. Ils sont dignes car leur foi et leur conduite les ont prouvés dignes. Ils seront vainqueurs le jour du retour du Christ. Leurs noms sont inscrits dans le livre de vie de l'Agneau et ils ne seront jamais effacés. Le Christ se portera garant d'eux devant le Père (Mt 10:32). Ce ne sont pas des chrétiens de nom ; ils sont authentiques. Jésus a dit à ses disciples de se réjouir car leurs noms sont inscrits au ciel (Lc 10:20).

Philadelphie – dont le chef était un évangéliste (3:7-10)

Écris au messager de l'Église de Philadelphie : Voici ce que dit le Saint et le Véritable, celui qui a la clé de David, celui qui ouvre et personne ne peut fermer, celui qui ferme et personne ne peut ouvrir : Je connais tes œuvres. Voici, j'ai mis devant toi une porte ouverte que personne ne peut fermer. Je sais que tu as peu de force, et pourtant tu as gardé ma parole et tu n'as pas renié mon nom. Je ferai venir à tes pieds ceux de la synagogue de Satan, qui se disent Juifs sans l'être, mais qui sont des menteurs, et qui confesseront que je t'ai aimé. Puisque tu as gardé la patience en moi, je te garderai aussi de l'heure de la tentation qui va venir sur le monde entier pour éprouver les habitants de la terre.

Esaïe 22:22 Je mettrai sur son épaule la clé de la maison de David. Ce qu'il ouvre, personne ne peut le fermer, et ce qu'il ferme, personne ne peut l'ouvrir.

Esaïe 60:14 Les fils de tes oppresseurs viendront se prosterner devant toi. Tous ceux qui te méprisent se prosterneront à tes pieds et t'appelleront la Cité du Seigneur, Sion du Saint d'Israël.

Dn 12:1 Il y aura un temps de détresse tel qu'il n'y en a pas eu de semblable depuis que les nations existent jusqu'alors. Mais en ce

temps-là, tous ceux de ton peuple dont le nom sera trouvé inscrit dans le livre seront sauvés.

Le Christ détient la clé de David ; il contrôle l'accès à la maison de David, la maison royale. Durant le règne messianique, c'est l'Église, les enfants de Dieu, qui constituera la maison royale et régnera avec le Christ. À l'époque actuelle, l'Église est appelée à sortir de toutes les nations. Après son premier voyage missionnaire, Paul retourna à Antioche et rapporta tout ce que Dieu avait accompli par eux et comment il avait ouvert la porte de la foi aux Gentils (Ac 14:27). Le chef de Philadelphie était un évangéliste ; il était occupé à répandre l'Évangile. Il n'avait pas beaucoup de force, mais le Christ connaissait ses actes et lui ouvrit une porte. Le Seigneur ouvre des portes à ses serviteurs depuis des siècles (1 Co 16:9, 2 Co 2:12, Col 4:3), et des multitudes ont entendu l'Évangile et y ont répondu. Elles sont entrées dans le royaume en tant que membres de la maison royale de David.

Ce chef était peut-être juif, car il eut un conflit majeur avec une synagogue. Sous le règne messianique, tous les genoux fléchiront devant Jésus, et tous ceux qui opprimèrent les ouvriers chrétiens seront contraints de reconnaître qu'ils sont le peuple bien-aimé du Messie, s'inclinant devant lui avec respect, reconnaissant qu'ils appartiennent à un monde surnaturel.

La récompense de son endurance et de sa fidélité est que lui, ou d'autres fidèles vivants comme lui à ce moment-là, seront préservés de l'heure de l'épreuve qui s'abat sur le monde entier. Il ne s'agit pas d'une promesse d'enlèvement pré-tribulationnel, comme certains l'enseignent, bien que peu étayée par les Écritures. Il s'agit d'une promesse de préservation à travers l'épreuve, suite à la prière de Jésus au Père, lorsqu'il dit qu'il ne demandait pas à Dieu de les retirer du monde, mais de les protéger du malin (Jn 17:15). Dans l'histoire de la propagation du christianisme, il y a toujours eu des martyrs. Le Seigneur ne sauve pas nécessairement son peuple de la persécution et du martyre. Au contraire, nous sommes appelés non seulement à croire en Jésus, mais aussi à souffrir pour lui (Ph 1:29).

Dans Apocalypse 6:11, il est dit aux âmes de ceux qui ont été tués à cause de la parole de Dieu d'attendre que le nombre de leurs

compagnons de service et frères, qui devaient être tués comme eux, soit complet.

Une heure d'épreuve peut désigner n'importe quelle période de persécution des chrétiens, mais l'heure d'épreuve qui s'abattra sur le monde entier est la Grande Tribulation dont Jésus a prédit qu'elle surviendrait à la fin des temps, une épreuve sans précédent depuis le commencement du monde jusqu'alors, et qui ne sera jamais égalée (Mt 24:19). Cette épreuve est au cœur du livre de l'Apocalypse, des chapitres 6 à 18. Durant cette période, un dictateur incontrôlable sèmera le chaos et la colère de Dieu se déversera sur les incroyants. Le déchaînement final de la colère divine aura lieu après la résurrection. Jésus a dit : « Pas un cheveu de votre tête ne périra » (Lc 21:18), mais il parlait de notre sécurité éternelle, et non de notre sécurité physique. Lorsque les martyrs ressusciteront, rien n'aura été perdu.

Le dirigeant de Philadelphie ne sera pas là pour la Grande Tribulation, mais les avertissements et les promesses adressés à ces dirigeants d'église s'appliquent aux églises et aux chrétiens de toutes les générations.

Il ressort clairement des chapitres suivants que les chrétiens subiront la persécution et le martyre durant les derniers jours, mais ils ne sont pas l'objet de la colère divine. En persévérant et en restant fidèles jusqu'à la mort, ils n'aimeront pas leur vie face à la mort (Ap 12:11), et leur plus grande victoire sera remportée. Ceux qui croient à un enlèvement pré-tribulationnel s'enlèvent eux-mêmes de la Grande Tribulation et s'incluent ensuite dans les convertis de cette période. Cela n'a aucun sens. Une fois l'Église enlevée, la porte est fermée, et l'entrée dans la monarchie du Messie est interdite. Ceux qui seront vivants à la venue du Seigneur seront enlevés à sa venue, et en même temps, Dieu ramènera avec Jésus ceux qui se sont endormis (morts) en lui. La seconde venue, la résurrection et l'enlèvement sont tous contemporains.

Les vainqueurs seront des piliers dans le temple de Dieu (3:11-13)

Je viens bientôt. Retiens ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne. Je ferai du vainqueur une colonne dans le temple de mon Dieu ; il ne le quittera plus. J'écrirai sur lui le nom de mon

Dieu, le nom de la ville de mon Dieu, la nouvelle Jérusalem, qui descend du ciel d'auprès de mon Dieu, et mon nom nouveau. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises.

Ez 48:35b Et le nom de la ville, désormais, sera : Là est le Seigneur.

Une colonne est stable et permanente, mais les justes ne seront pas de véritables colonnes dans le temple. Au contraire, ils seront habités par l'Esprit de Dieu et résideront en permanence dans sa ville, la Nouvelle Jérusalem. Paul a dit que nous sommes le temple de Dieu parce que l'Esprit de Dieu vit en nous (1 Co 3:16). En Christ, nous sommes édifiés ensemble pour devenir une demeure où Dieu vit par son Esprit (Ép 2:22), mais tel est notre état actuel ; vivre dans la Nouvelle Jérusalem est une nouvelle réalité, décrite par toutes les promesses faites aux vainqueurs.

Les 144 000 portent le nom de l'Agneau et du Père inscrit sur leur front (Ap 14,1), signe certain de leur possession. Jésus inscrit ici son nouveau nom, celui du Père et celui de la Nouvelle Jérusalem sur les vainqueurs. Ils entretiennent une relation privilégiée avec Jésus et le Père, et la Nouvelle Jérusalem est leur demeure éternelle. Le trône de Dieu et de l'Agneau sera dans la Nouvelle Jérusalem, et ils le serviront là. Ils verront son visage et son nom sera inscrit sur leur front (Ap 22,3-4). Ce sont les habitants de la Nouvelle Jérusalem qui sont l'épouse du Christ, l'Église glorifiée. C'est une métaphore de la communauté universelle du peuple de Dieu, exprimant leur relation intime. Les saints sont la famille royale de Dieu et ils régneront avec lui pour les siècles des siècles. Seuls ceux dont les noms sont inscrits dans le livre de vie de l'Agneau peuvent entrer dans cette ville. Telle est notre destinée sur la nouvelle Terre. La ville descend du ciel d'auprès de Dieu afin que la demeure de Dieu soit parmi les hommes. Il vivra avec eux, et ils seront son peuple, et il sera leur Dieu (Ap 21:3).

Toutes les promesses faites aux vainqueurs se rapportent à notre union éternelle avec Dieu comme décrit dans Apocalypse 21:1 - 22:5 : Les promesses sont la Nouvelle Jérusalem (Apocalypse 21:2), pas de seconde mort (Apocalypse 21:8), nos noms dans le livre de vie (Apocalypse 21:27), l'arbre de vie (Apocalypse 22:2), régner pour

toujours (Apocalypse 22:5), un nouveau nom (Apocalypse 22:5), et l'étoile du matin (Apocalypse 22:16), la promesse d'entrée dans le nouvel âge.

Laodicée - le leader tiède (3:14-22)

Écris au messager de l'Église de Laodicée : Voici ce que dit l'Amen, le témoin fidèle et véritable, le prince de la création : Je connais tes œuvres : tu n'es ni froid ni bouillant. Si seulement tu étais froid ou bouillant ! C'est pourquoi, parce que tu es tiède et que tu n'es ni bouillant ni froid, je vais te vomir de ma bouche. Tu dis : Je suis riche, je me suis enrichi et je n'ai besoin de rien. Mais tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu. Je te conseille d'acheter de moi de l'or purifié au feu, afin que tu deviennes riche ; des vêtements blancs pour te couvrir, afin que tu dissimules ta nudité honteuse ; et un collyre pour tes yeux, afin que tu voies. Ceux que j'aime, je les reprends et je les châtie. Sois donc zélé et repens-toi. Me voici, je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai, je mangerai avec lui, et lui avec moi. Au vainqueur, je donnerai le droit de s'asseoir avec moi sur mon trône, comme moi, j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises.

Esaïe 65:16 Quiconque invoque une bénédiction sur la terre le fera par le Dieu de vérité (hébreu = amen).

Dieu n'aime pas les chrétiens tièdes. C'est un Dieu jaloux, ce qui signifie qu'il exige un service exclusif (Dt 6,14-15). « Amen » signifie ce qui est valable et contraignant, ou immuable. Le Christ est la vérité (Jn 14,6). Il est digne de confiance et fidèle, contrairement au chef de Laodicée. Il est le maître de la création divine. Le mot « maître » peut aussi signifier que Jésus est l'origine ou la cause première de la création. Il n'est pas le commencement de la création ; cela signifierait qu'il a été la première créature créée.

L'Église de Laodicée était riche, mais la richesse ne mesure pas la force d'une église ou de son dirigeant. Il n'avait pas investi en Dieu mais dans ce monde ; son attention n'était pas portée sur le spirituel mais sur le

physique et le matériel. La richesse sans l'Évangile conduit à la pauvreté spirituelle et à l'aveuglement. Son état devant Dieu était pitoyable et misérable. Il est décrit comme nu, car il n'était pas revêtu de la justice que Christ offre.

Il lui est conseillé d'acheter de l'or purifié au feu, les véritables richesses de la foi (1 P 1:7), des vêtements blancs, la justice accordée par Dieu (Mt 6:33) et un collyre pour corriger sa cécité spirituelle. Paul prie pour que le cœur des chrétiens d'Éphèse soit éclairé afin qu'ils connaissent le glorieux héritage auquel Dieu les a appelés (Ép 1:18-19). Le Seigneur désire que ses serviteurs possèdent les vraies richesses, et non les richesses passagères de ce monde.

Comme tout bon père devrait le faire, le Seigneur réprimande et discipline ceux qu'il aime. Il se tient à la porte et frappe, et l'invitation s'adresse à des individus plutôt qu'à des églises. Cette image a été rendue célèbre par le tableau de Holman Hunt « La Lumière du monde », où le Christ frappe à une porte envahie par la vigne, sans poignée extérieure. Ceux qui lui ouvrent la porte, l'accueillent et croient en son nom deviennent enfants de Dieu (Jn 1,12). À l'inverse, quiconque n'a pas l'Esprit du Christ ne lui appartient pas (Rm 8,9). Il promet d'entrer si seulement nous ouvrons la porte.

Les vainqueurs, ceux qui sont sauvés en mettant leur confiance en Jésus et en persévérant dans l'épreuve, ont un avenir glorieux. Ils sont appelés selon le dessein de Dieu. Ils sont prédestinés à ressembler à son Fils. Ils sont justifiés et glorifiés. Cette glorification consiste à ressusciter avec un corps immortel et à régner avec Christ pendant le millénaire et pour l'éternité. Jésus leur accordera le droit de s'asseoir avec lui sur son trône (sur terre), tout comme Jésus s'est assis avec son Père sur son trône (au ciel).

Le Christ frappe et attend que nous l'invitions à entrer. Il le fait maintenant, cela n'a rien à voir avec son retour. Il veut entrer et manger avec nous, communier avec nous, partager la nourriture spirituelle dans une atmosphère d'intimité, d'affection et de camaraderie. C'est la vraie vie. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises.

La vision de Jean du trône de Dieu (4:1-3)

Après cela, je regardai et vis une porte ouverte dans le ciel. Alors la voix que j'avais entendue, comme une trompette, me dit : Monte ici, et je te montrerai ce qui arrivera ensuite. Aussitôt, je fus ravi en esprit, et je vis dans le ciel un trône, et quelqu'un y était assis. Son aspect était rougeâtre comme un rubis, et un arc-en-ciel d'émeraude entourait le trône.

Gn 9:16 Chaque fois que je vois un arc-en-ciel apparaître dans les nuages, je me souviendrai de l'alliance éternelle que j'ai conclue avec toutes les créatures de la Terre.

Esaïe 6:1 J'ai vu le Seigneur assis sur un trône très élevé, et ses vêtements remplissaient le temple.

Ez 1:26-28a J'ai (Ézéchiël) vu quelque chose au-dessus de la voûte, au-dessus de leurs têtes, qui ressemblait à un trône de saphir. Et, tout en haut, sur ce trône, se tenait une silhouette semblable à celle d'un homme. De la taille jusqu'à la tête, il ressemblait à du métal ardent, plein de feu, et de la taille jusqu'aux pieds, il ressemblait à du feu. Une lumière éclatante l'entourait, comme un arc-en-ciel dans les nuages un jour de pluie.

Dn 7:9 Tandis que je regardais, je vis des trônes dressés, et l'Ancien des Jours prit place. Son vêtement était blanc comme la neige, ses cheveux blancs comme la laine. Son trône flamboyait de feu, et ses roues étaient toutes en feu.

Dans une vision, Jean voit une porte ouverte au ciel. Puis Jésus (cf. Ap 1,10) l'appelle à venir voir ce qui doit arriver bientôt. Il entre au ciel par la porte, comme dans un rêve, et ce qu'il voit, il le consigne dans le reste du livre. Il est pleinement conscient et il voit l'avenir. Il n'est pas vraiment au ciel, et ce qu'il voit n'est pas la réalité, c'est une vision. Pourtant, ce qu'il voit reflète fidèlement les choses qui doivent arriver, les visions qu'il a eues et consignées aux chapitres 4 à 22.

Il voit Dieu assis sur son trône. Pouvez-vous imaginer Dieu assis sur une chaise ? Cette vision exprime la souveraineté de Dieu. Sa gloire ressemble à celle des pierres précieuses, et l'arc-en-ciel entourant le

trône nous rappelle son alliance avec la création. Daniel dit que son trône était embrasé et que ses roues étaient toutes en feu. La vision du Seigneur par Ézéchiél était une figure semblable à celle d'un homme, ce qui ne signifie pas que Dieu est un homme, mais que le corps de l'homme est le corps le plus parfait que nous connaissions et le plus approprié pour rendre visible l'être spirituel invisible de Dieu. Attribuer une forme ou une personnalité humaine à Dieu est appelé anthropomorphisme. Depuis l'époque de Noé, l'arc-en-ciel est le signe de l'alliance de Dieu avec l'humanité, son engagement à ne plus jamais détruire les êtres vivants par un déluge universel. Dieu est toujours fidèle aux alliances qu'il conclut.

Jean ne nous dit pas à quoi ressemble la personne sur le trône, mais nous aurons l'impression que, du moins dans les visions, il ressemble à un homme. Il est représenté assis sur un trône, vêtu et ayant les cheveux blancs. Nous savons que l'homme a été créé à l'image de Dieu, mais nous ne pouvons pas être certains du lien avec la forme spirituelle de Dieu. Cependant, plus tard, nous verrons son visage (Ap 22:4). La personne sur le trône n'est pas Jésus ; il n'apparaît dans la vision qu'au chapitre suivant.

Le conseil céleste de Dieu (4:4-7)

Autour du trône se trouvaient vingt-quatre autres trônes, sur lesquels étaient assis vingt-quatre vieillards. Ils étaient vêtus de blanc et coiffés de couronnes d'or. Des éclairs jaillissaient du trône, accompagnés de grondements et de coups de tonnerre. Sept lampes flamboyaient devant le trône, représentant les sept esprits de Dieu. Devant le trône se trouvait également une mer de verre, transparente comme du cristal. Au centre, autour du trône, se trouvaient quatre créatures, couvertes d'yeux devant et derrière. La première créature ressemblait à un lion, la deuxième à un veau, la troisième avait un visage d'homme, et la quatrième ressemblait à un aigle en plein vol.

Est-ce que 24L23bLe Seigneur Tout-Puissant deviendra roi sur le mont Sion et il régnera glorieusement à Jérusalem devant ses anciens.

Ez 1:4-6, 10, 22 Je regardai et vis une tempête venir du nord, un immense nuage lançant des éclairs et entouré d'une lumière éclatante. Au centre, un feu ressemblait à du métal incandescent, et dans ce feu se trouvaient ce qui semblait être quatre créatures. D'apparence humaine, elles avaient chacune quatre visages et quatre ailes. ... Voici à quoi ressemblaient leurs visages : chacun avait un visage d'homme, à droite, un visage de lion, à gauche, un visage de veau, et derrière, un visage d'aigle. ... Au-dessus des têtes des créatures s'étendait ce qui ressemblait à une étendue, étincelante comme du cristal, et impressionnante.

Ez 10:12 Leurs corps entiers étaient couverts d'yeux, leur dos, leurs mains, leurs ailes, ainsi que leurs quatre roues.

Qui sont ces 24 dirigeants qui entourent le trône de Dieu ? Le mot grec *πρεσβύτερος*, dont dérive le mot « prêtre », signifie ancien, fonctionnaire ou chef. Il désignait les membres du Sanhédrin juif et les dirigeants des Églises. Le vêtement blanc symbolise leur justice imputée, et les couronnes d'or de leur récompense, décrites de diverses manières dans les lettres aux Églises comme des couronnes de justice, de vie et de gloire. Le nombre 24 représente les 12 tribus juives de l'Ancien Testament et les 12 apôtres du Nouveau Testament, dont les noms sont inscrits sur les portes et les fondations de la Nouvelle Jérusalem (Ap 21:12, 14). Les saints sont cohéritiers du Christ ; il n'est donc pas surprenant de les voir liés de manière proleptique au trône de Dieu, comme l'a fait Isaïe. L'homme a été créé pour gouverner le monde, et seul l'humanité rachetée reçoit ce privilège. Les 24 anciens représentent les saints de tous les âges.

Le tonnerre et les éclairs expriment la majesté de la puissance divine. Les sept lampes représentent le Saint-Esprit. Il n'est jamais représenté dans les Écritures comme régnant ou sur un trône ; ce n'est pas son rôle. La mer transparente est immortalisée dans l'hymne « Saint, saint, saint », par le vers suivant : « Tous les saints t'adorent, déposant leurs couronnes d'or autour de la mer transparente. » La mer de verre est une mer transparente comme du verre, aussi claire que du cristal. Elle symbolise la tranquillité du trône de Dieu. Imaginez les couleurs du trône s'y reflétant. Une salle du trône est au centre du gouvernement, et

ici, tout est sous contrôle. La mer de verre contraste avec les mers tumultueuses du monde.

Les quatre créatures, appelées chérubins dans Ézéchiél, sont des serviteurs du trône qui représentent le monde naturel, qui sera libéré de la corruption pendant le règne du Messie sur Terre. Il est donc approprié qu'ils se joignent à la louange de Dieu. Le lion, le veau, l'homme et l'aigle représentent les animaux sauvages, les animaux domestiques, l'humanité et les oiseaux. Leur présence au ciel nous assure que la création de Dieu sera libérée pendant le millénium. Au-delà, nous l'ignorons ; l'immortalité ne leur est pas promise comme aux rachetés.

Adorer Dieu au ciel (4:8-11)

Chacune des quatre créatures avait six ailes et était couverte d'yeux tout autour, même sous ses ailes. Jour et nuit, elles ne cessent de dire : Saint, saint, saint est le Seigneur Dieu Tout-Puissant, qui était, qui est et qui vient. Chaque fois que les créatures rendent gloire, honneur et actions de grâces à celui qui siège sur le trône et qui vit aux siècles des siècles, les vingt-quatre vieillards se prosternent devant lui et l'adorent. Ils déposent leurs couronnes devant le trône et disent : Tu es digne, notre Seigneur et Dieu, de recevoir gloire, honneur et puissance, car tu as créé toutes choses, et c'est par ta volonté qu'elles ont été créées et qu'elles existent.

Esaïe 6:2-3 Il y avait au-dessus de lui des séraphins, ayant chacun six ailes : deux d'entre eux couvraient leur visage, deux autres couvraient leurs pieds, et deux d'entre eux volaient en s'appelant les uns les autres : Saint, saint, saint est le Seigneur tout-puissant ; sa gloire remplit toute la terre.

Dans Ézéchiél, les chérubins ont quatre ailes, et dans Esaïe, les séraphins en ont six, comme ici. Ils représentent la création, tout comme les 24 vieillards représentent l'humanité rachetée. Ils représentent également les attributs de Dieu tels qu'ils se reflètent dans la création : sa majesté (le lion), son omniscience (l'aigle), sa toute-puissance (le veau) et sa personnalité (l'homme). Ils sont les serviteurs du trône, couverts d'yeux,

devant, derrière et sous les ailes, indiquant que rien n'échappe à leur attention. Les chérubins étaient postés à l'entrée du jardin d'Éden pour garder l'accès à l'arbre de vie (Gn 3,24). Ils louent et remercient le Dieu souverain et éternel jour et nuit, reconnaissant sa majesté.

Les 24 anciens s'inclinent et se joignent à l'adoration, reconnaissant sa souveraineté en déposant leurs couronnes devant lui. Ils règnent avec Dieu, mais lui sont entièrement soumis. Ils le louent comme le Créateur de toutes choses et reconnaissent que sa volonté est suprême. Il fait ce qu'il veut et est la source de toute vie. Le mot-clé est « saint », en rapport avec sa divinité : sa perfection, son indépendance, son autorité et sa puissance.

C'est la salle du trône céleste, le centre de l'univers, où Dieu contrôle et soutient tout. C'est là que se décide le destin de l'homme. L'histoire humaine est sous le contrôle de Dieu, et le chapitre suivant nous présente l'Agneau, le Sauveur du monde, qui révélera à Jean et à nous les événements qui doivent se produire avant la fin des temps. L'Agneau a été sacrifié pour la rédemption des hommes de toute tribu, langue, peuple et nation. Il est aussi le Messie à venir, qui viendra vaincre l'ennemi et éliminera tout mal. Il gouvernera le monde et le restaurera à l'état où il était avant la malédiction, puis remettra sa royauté à Dieu le Père.

Dieu est digne de recevoir toute puissance et toute gloire parce qu'il est le créateur de toutes choses. De plus, elles lui doivent leur existence présente, bien que la plupart des gens choisissent de l'ignorer et de croire qu'elles sont nées d'une évolution irréfléchie. Tout a été créé selon sa volonté, et non par hasard. Il est à la fois le créateur et le soutien de l'univers entier.

Le rouleau du destin du monde (5:1-4)

Puis je vis un livre dans la main droite de celui qui était assis sur le trône. Il était écrit des deux côtés et scellé de sept sceaux. Puis je vis un ange puissant qui criait d'une voix forte : « Qui est digne d'ouvrir les sceaux et d'ouvrir le livre ? » Mais personne, ni au ciel, ni sur la terre, ni sous la terre, ne pouvait ouvrir le livre ni le regarder. Je pleurai beaucoup, car il ne se trouva personne digne d'ouvrir le livre ni de le regarder.

Psaume 139:16Tous les jours qui m'étaient destinés étaient inscrits dans ton livre avant même qu'aucun d'eux n'arrive.

Dn 12:1b, 4, 9En ce temps-là, ton peuple, dont les noms seront trouvés inscrits dans le livre, sera délivré. ... Mais toi, Daniel, roule et scelle les paroles du rouleau jusqu'au temps de la fin. Plusieurs iront çà et là pour accroître leur connaissance. ... Va, Daniel, car les paroles sont roulées et scellées jusqu'au temps de la fin.

Ez 2:9-10Quand je levai les yeux, je vis une main tendue vers moi. Il y avait un rouleau qu'il déroula devant moi. Des deux côtés étaient écrits des mots de lamentation, de deuil et de malheur.

Voici un livre écrit avant la création, dans lequel sont consignés tous les détails de notre vie (Ps 139:16) et toute l'histoire du monde. Il repose entre les mains de Dieu, qui sait et contrôle tout. Daniel reçut la révélation des choses écrites dans ce livre de vérité (Dn 10:21), et qu'à un moment donné, tous ceux dont le nom était inscrit dans ce livre seraient délivrés (Dn 12:1).

Les livres de la Bible et d'autres documents étaient autrefois écrits sur des rouleaux. On pouvait les rouler, les sceller à la cire, puis les tamponner pour plus de sécurité. Daniel reçut donc l'ordre d'enfermer (dans des archives) et de sceller (pour la postérité) ce qui lui avait été révélé dans ce livre. Des copies furent faites et rendues publiques.

Ce rouleau est d'une importance sans pareille. Il contient la destinée du monde telle que déterminée par la volonté souveraine de Dieu. Nous vivons les derniers jours, l'époque qui s'étend de la Pentecôte à la Seconde Venue, et c'est le moment où ce que Dieu a décidé doit être révélé. Mais ni dates ni noms ne nous sont donnés ; la prophétie est nécessairement obscure.

Le parchemin est le titre de propriété du monde. L'Agneau a payé le prix pour reconquérir le monde perdu, et il reviendra pour chasser l'envahisseur, en prendre possession et être universellement reconnu comme Roi des rois.

À mesure que les sceaux sont levés, les événements se révèlent progressivement. La destinée du monde est un vaste sujet, mais plus spécifiquement, c'est Jésus le Messie qui est révélé. Et pas seulement lui. Paul nous dit que la création attend avec impatience la révélation des enfants de Dieu (Ro 8:19). Si le retour de Jésus sur terre en tant que Roi des rois constitue l'un des points culminants du livre, un autre point culminant associé est la glorification des enfants de Dieu, et un autre est la libération de la création de l'esclavage de la corruption. Paul considère que nos souffrances présentes ne valent rien en comparaison de la gloire qui sera révélée en nous (Ro 8:18).

La majeure partie du livre de l'Apocalypse décrit les souffrances que nous pourrions connaître avant notre glorification. Jésus a dit que les nations continueraient à se faire la guerre, qu'il y aurait des famines et des tremblements de terre. Mais ce n'est que le commencement des douleurs de l'enfantement (Mt 24:7-8). Alors que les sceaux sont brisés, les événements des derniers jours sont révélés à Jean dans une série de visions, et par lui aux serviteurs de Dieu qui lisent son livre. Jésus a parlé à ses disciples de ce renouveau de toutes choses, qui se produira lorsqu'il siégera sur son trône glorieux et que ses disciples régneront avec lui (Mt 19:28). Mais qui est digne de mener l'histoire à son terme prédestiné et de révéler les futurs dirigeants ? Un ange puissant fit une proclamation partout, et Jean fut contrarié de ne trouver personne de digne.

Le parchemin est le titre de propriété de la Terre. L'Agneau a payé le prix pour reconquérir le monde perdu, et il reviendra pour chasser l'envahisseur, en prendre possession et être universellement reconnu comme le Roi des rois.

Le Messie est digne d'ouvrir le livre (5:5-8)

Alors l'un des anciens me dit : « Ne pleure pas ! Regarde, le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David, a triomphé. Il peut ouvrir les sept sceaux et le livre. Puis je vis un agneau, comme immolé, debout au milieu du trône, entouré des quatre êtres vivants et des anciens. L'agneau avait sept cornes et sept yeux, qui sont les sept esprits de Dieu envoyés par toute la terre. Il alla prendre le livre

de la main droite de celui qui était assis sur le trône. Lorsqu'il le prit, les quatre êtres vivants et les vingt-quatre anciens se prosternèrent devant l'agneau, tenant chacun une harpe et des coupes d'or remplies d'encens, qui sont les prières du peuple de Dieu.

Gn 49:9-10 Juda est comme un lionceau. ... La royauté ne s'éloignera point de Juda, ni le sceptre d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne celui à qui appartient la royauté, et que toutes les nations lui soient soumises.

Psaume 141:2 Ma prière viendra à toi comme la fumée de l'encens.

Esaïe 11:1 Un rameau sortira du tronc d'Isaï, Un rameau portera du fruit de ses racines.

Esaïe 53:7 Il était opprimé et affligé. Comme un agneau mené à l'abattoir, il n'ouvrait pas la bouche. Comme une brebis muette devant ceux qui la tondent, ainsi il est resté silencieux.

Zacharie 4:10b Ces sept sont les yeux du Seigneur qui sillonnent toute la Terre.

Un des anciens dit à Jean de ne pas pleurer. Quelqu'un a été trouvé digne ! Ce n'est autre que Jésus-Christ ! Il est le Lion de la tribu de Juda, le Messie promis. Le futur roi d'Israël a triomphé. Jésus a vaincu le péché, Satan et la mort par son sacrifice sur la croix. Il a désormais l'autorité de vaincre tous ses ennemis, humains et démoniaques, d'établir son royaume sur terre et de le mener à une conclusion digne. Grâce à Jésus, l'histoire connaîtra une fin heureuse, comme un conte de fées. La vie n'est pas dénuée de sens.

Jésus descendait de la tribu de Juda, celle d'où sont issus les rois juifs. Il est le Messie conquérant à qui appartient le sceptre (Gn 49:10). Mais plutôt que d'être représenté comme un lion, il est vu comme un animal sacrificiel, un agneau portant les marques de l'abattage, semblant avoir été immolé, mais bien sûr, nous savons qu'il est revenu à la vie. Imaginez notre Sauveur dans son humiliation, comment il a souffert et est mort pour nous. Mais maintenant, il est monté au ciel et se tient au centre du trône, décrit ailleurs comme assis à la droite du Père. Sa

position exaltée signifie l'égalité avec Dieu. Jésus aussi était, est et viendra. Ses sept cornes représentent sa puissance universelle, et ses sept yeux sont identifiés ici comme les sept esprits de Dieu envoyés sur toute la terre ; le Saint-Esprit, qu'il envoie en mission mondiale, pour régénérer et habiter les croyants (Jn 16, 7), et pour les marquer comme un sceau (Ep 4, 30), jusqu'à ce que le Christ revienne pour établir son royaume.

Jésus vient et prend le rouleau des mains du Père, tandis que tous ceux qui sont présents se prosternent pour l'adorer. Ils tiennent des harpes, symbolisant l'accompagnement musical de ses louanges, et des coupes d'encens, symbolisant la prière constante des saints. Par exemple, comme dans le Notre Père : « Que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » Les prières des saints de tous les temps ont été entendues, et maintenant Dieu les exaucera. Ces prières jouent un rôle essentiel pour instaurer la justice sur la terre et juger ses habitants rebelles.

Dans les lettres aux dirigeants de l'Église, les croyants sont encouragés à remporter la victoire, ce qu'ils obtiendront grâce au sang de l'Agneau et à leur témoignage. Ils vaincront parce qu'il a vaincu.

Louange au Messie qui a souffert (5:9-14)

Et ils chantaient un cantique nouveau, disant : Tu es digne de prendre le livre et d'en ouvrir les sceaux, car tu as été immolé, et tu as racheté pour Dieu par ton sang des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple et de toute nation. Tu leur as conféré la royauté et tu les as établis prêtres pour servir notre Dieu, et ils régneront sur la terre. Puis je regardai, et je vis beaucoup d'anges, se comptant par milliers et par myriades de myriades. Ils entouraient le trône, les créatures et les anciens. Et je les entendis dire d'une voix forte : L'Agneau qui a été immolé est digne de recevoir l'autorité, la richesse, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire et la louange ! Alors j'entendis toutes les créatures dans le ciel, sur la terre, sous la terre, sur la mer, et tout ce qui s'y trouve, dire : À celui qui est assis sur le trône et à l'Agneau, la louange, l'honneur, la gloire et la puissance, aux siècles des siècles ! Les quatre créatures dirent : Amen ! Et les anciens se prosternèrent et adorèrent.

Psaume 40:3a Il a mis dans ma bouche un cantique nouveau, un hymne de louange à notre Dieu.

Dn 7:10b Des milliers et des milliers de personnes l'assistaient, des myriades de myriades se tenaient devant lui.

L'Agneau est digne d'ouvrir les sceaux et de révéler l'avenir, car par sa mort, il a payé le prix du salut de millions d'âmes, de toutes les langues. C'est lui qui mènera le monde à sa fin. Il a donné sa vie en rançon pour la multitude (Mt 20,28). Ils ont été rachetés à un grand prix (1 Co 6,20) ; par le sang précieux du Christ, un agneau sans défaut ni tache (1 Pi 1,19).

Les saints ont reçu la royauté et ont été faits prêtres pour servir leur Dieu, comme l'explique Apocalypse 1:6. L'information importante ici est qu'ils régneront sur la Terre. La préposition après le verbe « régner » est plus communément traduite par « sur » et, après la résurrection, la demeure des saints sera dans la Nouvelle Jérusalem, et non sur Terre. Ils gouverneront la Terre avec Christ pendant mille ans depuis le royaume céleste, et pour toujours (22:5). C'est la vie éternelle ! C'est notre glorification et la raison pour laquelle nous sommes sauvés !

Des millions d'anges se joignent à cette célébration céleste, la volonté de Dieu étant accomplie. Le Seigneur Jésus-Christ reçoit puissance, richesse, sagesse, force, honneur, gloire et louange. Les anges ne sont pas exaltés comme les saints, qui régneront avec Christ (Hébreux 2:5-8). Ils ne sont pas assis sur des trônes et ne s'adressent pas directement à l'Agneau. Ils sont décrits comme des esprits au service de ceux qui hériteront du salut (Hébreux 1:14). Toute la création se joint à eux pour louer le Père et le Fils. Les créatures disent : « Amen », tandis que les anciens, représentants de tous les saints, se prosternent et adorent.

Les créatures et les anciens chantent un nouveau chant en raison de circonstances nouvelles. Ils célèbrent un nouvel acte de délivrance divine. Non seulement les saints sont sauvés de leurs péchés et rendus justes, mais ils s'apprêtent à gouverner les nations de la Terre sous leur roi, le Messie, qui libérera la création de l'esclavage de la corruption.